

main de son ami. A neuf heures, à la société de gymnastique. On va élire un président, Ne manque pas de venir.

Il salua également la femme et s'éloigna, peut-être très-content au fond de pouvoir quitter une si étrange compagnie.

—Je croyais d'abord que ce jeune monsieur était votre frère, dit la veuve à Victor.

—Non, c'est mon ami... maintenant, reprenez votre enfant dans vos bras ; je marche en avant, soyez sans crainte.

Les pauvres gens traversèrent une étroite boutique de mercerie, et suivirent, confus et tremblants, leurs jeune guide jusque dans une arrière-boutique où une petite fille, âgée de douze à treize ans, était assise près d'un poêle ardent.

—C'est ma petite sœur, dit Victor.

Et, se tournant vers l'enfant, il demanda :

—Claire, où est ma mère ?

—Elle est en haut.

—Tant mieux. Ne l'appelle pas et ne fais pas de bruit... asseyez-vous, femme ; viens près du poêle, Micke, voici une chaise... pas si près, tu pourrais te brûler. Chauffe tes petites mains de loin.

Et quand il vit la mère et l'enfant bien installées au coin du feu, il sortit de la chambre en disant à voix basse :

—Je vais appeler ma mère et lui dire combien vous êtes malheureux. Elle vous accueillera amicalement, soyez-en sûre.

La petite Claire et Micke Corebloem se regardaient de loin, avec beaucoup d'attention, mais sans dire un mot.

Le petit garçon, assis sur les genoux de sa mère, avait flairé le parfum qui s'échappait de deux ou trois casseroles fumant sur le poêle. La femme elle-même sentait son estomac se contracter de faim. C'est avec une véritable peine de cœur qu'elle retenait son enfant dont les petites mains se tendaient vers les casseroles.

Victor redescendit avec sa mère. La pauvre étrangère se leva, et après un salut craintif, baissa la tête comme une coupable.

Madame Leemans était une personne charitable et d'un cœur excellent, cependant elle avait trouvé très-imprudent que son fils eût amené dans sa maison des inconnus, peut-être de méchants mendiants. Aussi regarda-t-elle l'étrangère avec méfiance, sans dire un mot.

Victor lui poussa le coude, et murmura à son oreille d'un ton suppliant :

—Allons, ma chère mère, soyez généreuse, ne la rendez pas honteuse.

—Femme, vous êtes des Flandres, n'est-ce pas ? demanda madame Leemans, d'un ton presque indifférent.

—Oui, madame, de Deerlyk, près d'Harlebeke

—Est-il vrai que vous souffriez de la faim depuis plusieurs jours ?

—Nous n'avons rien pris, madame, que ça et là un morceau de pain sec. Nous sommes en route depuis ce matin ; nous tombons de fatigue.

—Mais vous êtes mariée. Où est votre mari ?

La pauvre femme fondit en larmes et répondit à travers ses sanglots étouffés :

—Dieu a rappelé mon malheureux mari dans le ciel. Il est mort, madame ; mort de désespoir et de misère. Hélas ! hélas ! je suis seule maintenant, et abandonnée de tout le monde.

Les larmes de l'étrangère touchèrent profondément madame Leemans. Elle s'approcha d'elle, lui prit la main, et lui dit d'un tout autre ton :

—Allons, allons, bonne femme, ne pleurez pas si amèrement. Nous sommes tous mortels. Espérez des jours meilleurs... Je vais dresser la table et vous donner, à vous et à vos petits enfants, un vrai souper de dimanche. C'était le dîner de mon fils ; mais il a dîné ailleurs.

—Votre fils a un bon cœur, répondit la malheureuse. Oh ! madame, combien vous devez bénir le ciel !

Victor avait déjà mis la nappe sur la table, et s'empressait d'y poser aussi les fourchettes, les cuillers et les assiettes, avec l'activité d'une jeune servante. Il prit la soupe fumante sur le poêle et dit gaiement à sa mère qui allait reprendre la parole :

—Non, ma mère, ne leur demandez rien. Tout à l'heure, quand leur faim sera un peu apaisée. Maintenant à table, à table.

Madame Leemans, à présent que sa méfiance était un peu dissipée, commençait à trouver du plaisir à sa bonne action. Elle voulut prendre le petit garçon sur ses genoux et lui donner à manger, pour laisser à la mère la liberté de ses mouvements.

Victor traîna Micke Corebloem sur sa chaise auprès de la table, et souffla sur sa soupe, pour qu'elle ne se brûlât pas. Puis, lorsqu'il eut servi lui-même la viande, il la coupa en petit morceau sur l'assiette de Micke, tout en lui adressant des paroles d'encouragement, tant et si bien qu'il finit par faire rire la petite fille, et qu'elle s'enhardit à le regarder en face, comme s'ils étaient de vieux amis.

Quand le repas toucha à sa fin, madame Leemans se remit à causer avec l'étrangère et lui demanda comment il se faisait qu'on l'avait trouvée assise avec ses enfants, affamée et abandonnée sur la route de Ninove.

—Ah ! madame, répondit-elle, il y a en Flandre des milliers de pauvres gens encore plus malheureux que nous. Il en meurt de besoin et d'épuisement qui jamais n'avaient été pau-